

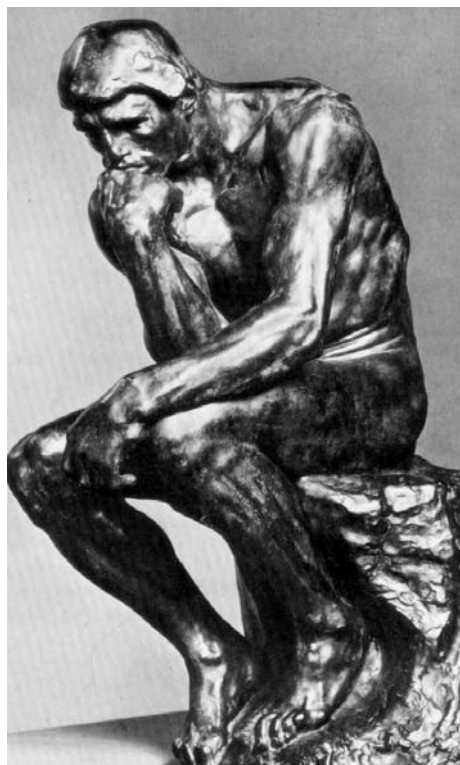
Tekst 10 Ils ont cloné *Le Penseur* de Rodin

John et Joe Sayegh ont 35 ans, ils sont jumeaux, et ils ont réussi un véritable exploit. Du *Penseur* de Rodin, cette sculpture monumentale créée en 1904, il n'existait jusqu'à présent que vingt et un tirages en bronze: neuf exécutés du vivant du maître, douze tirés dans les années soixante par le musée Rodin. Aujourd'hui, de nouveaux tirages ont fait leur apparition, dûment estampillés «Sayegh Gallery Edition».

Les deux frères semblent stupéfaits de l'aventure. «C'est une histoire démente, raconte John Sayegh. Il y a quelques années, alors que nous tenions une petite galerie d'art moderne à Paris, un richissime collectionneur japonais nous a confié qu'il rêvait d'acheter un *Penseur*. Nous nous sommes mis en quête et nous nous sommes vite aperçus qu'il n'en existait aucun sur le marché, tous les exemplaires appartenant à des musées. A force d'enquêter, le milieu de l'art a fini par être au courant de nos recherches et, un jour, nous avons été contactés par une personne qui nous a dit: «Je n'ai pas de bronze du *Penseur*, mais je dispose d'un plâtre original de cette sculpture, à partir duquel des bronzes peuvent être réalisés».

Dès lors, tout s'enchaîne. Les frères Sayegh, intrigués, font venir le plâtre à Paris et le soumettent à un expert du musée Rodin. Le musée Rodin, détenteur d'un droit moral sur le travail du maître, doit s'assurer de la conformité de la reproduction. Le plâtre est jugé authentique, et l'on établit même son origine: il proviendrait de la collection de Jean Mayodon, célèbre céramiste qui fut l'exécuteur testamentaire d'Eugène Rudier, fondeur exclusif de Rodin.

Pour les deux marchands d'art chanceux, reste à accomplir le plus difficile: trouver un partenaire capable de financer l'achat du plâtre et la fonte des bronzes. En plus, il faut aller à la recherche d'un fondeur qui travaille dans les règles de l'art. Sur la première étape, les frères Sayegh ne veulent donner aucune



information. On se doute qu'elle a été rondement menée, lorsqu'on visite la luxueuse galerie parisienne qu'ils ont ouverte à l'automne 1998. La seconde étape rend les frères Sayegh plus déserts et l'on apprend vite qu'ils ont contacté la fonderie Valsuani, installée à Chevreuse, en Ile-de-France, laquelle maîtrise depuis plus d'un siècle la technique délicate de la fonte à cire perdue⁹). Seule cette technique permet de traduire la force plastique d'une oeuvre dont l'intensité arrachait à Rodin ces lignes vibrantes: «Il ne pense pas seulement avec son cerveau, ses narines dilatées et ses lèvres serrées, mais avec chaque muscle de ses bras, de son dos et de ses jambes, avec son poing crispé et ses orteils contractés.»

A ce jour, la fonderie Valsuani a exécuté trois premiers tirages sur les vingt-cinq en projet, et déjà, des musées en Chine, en Israël ou au Japon se bousculent pour acquérir un exemplaire du *Penseur*. Œuvre universelle. *Le Penseur* n'a pas fini de conquérir la planète.

Natacha Wolinski, dans «VSD»

noot 9

la technique de la fonte à cire perdue: een gietprocédé waarbij een gesmolten laag was wordt vervangen door brons

■ Tekst 10 Ils ont cloné *Le Penseur* de Rodin

- «ils ont réussi un véritable exploit» (lignes 2-3)
- 1p 37 ■ De quel exploit s'agit-il?
Les frères John et Joe Sayegh ont réussi à
- A dépister pas mal de falsifications du *Penseur* de Rodin.
 - B faire des statues qui ressemblent au *Penseur* de Rodin.
 - C réaliser de nouveaux exemplaires du *Penseur* de Rodin.
 - D retrouver une statue de Rodin disparue depuis longtemps.
- 1p 38 ■ Quel a été le point de départ de «l'aventure» (ligne 14) des deux frères Sayegh?
Le fait qu'ils
- A ont appris qu'une personne privée aimerait acquérir un exemplaire du *Penseur*.
 - B ont découvert un exemplaire du *Penseur* chez un collectionneur.
 - C ont été frappés par la beauté du *Penseur* dans un musée.
 - D ont reçu un plâtre original du *Penseur* de Rodin.
- 1p 39 ■ Pourquoi les deux frères s'adressent-ils au «musée Rodin» (ligne 36)?
Ils veulent savoir
- A si ce Musée connaît des experts capables de réaliser des bronzes du *Penseur*.
 - B si ce Musée serait disposé à leur acheter le plâtre du *Penseur* qu'ils possèdent.
 - C si le plâtre qu'ils ont entre les mains a bien été exécuté par Rodin lui-même.
 - D s'il existe encore d'autres plâtres du *Penseur* de Rodin.
- «La seconde étape» (regel 56)
- 1p 40 □ Waaruit bestaat deze stap?
- «Seule cette technique» (ligne 62)
- 1p 41 ■ Par quel mot cette phrase aurait-elle pu commencer?
- A Ainsi,
 - B Car
 - C Donc
 - D Pourtant,
- «Il ne pense ... orteils contractés.» (lignes 65-69)
- 1p 42 ■ Que peut-on conclure de cette phrase?
Que Rodin
- A appréciait la technique utilisée par la fonderie Valsuani.
 - B était très fier du *Penseur* tel qu'il l'avait créé.
 - C n'aimait pas beaucoup le *Penseur* ainsi réalisé.
 - D pensait qu'il ne maîtrisait pas encore la technique nécessaire.